[137v., 276.tif] me repondit poliment, mais peu favorablement pour Strasoldo. Le Major Schweinhuber me porta des prix courans. Bekhen vint et je lui parlois sur la patente qui hausse la valeur numeraire de nos monnoyes d'or. Callenberg vint me voir. Ma niéce et son mari, Me de Dietrichstein, les Goes et Me Chiris dinerent ici, point de rechaud, les glaces sur une assiette d'argent, tout cela me deplut. Nous causames, ma bellesoeur et moi, sur l'article de Therese. Le Comte Palfy chez moi. Je ne trouvois pas Me de la Lippe et Me de Thun sortoit lorsque j'arrivois. Le soir je m'ennuyois chez Colloredo et chez Keith. Lu dans Gibbon et dans Schmidt de Luther, il en parle cependant avec assez de douceur.

Le tems gris. Le soir forte pluye.

≫ 8. Septembre. Fête de la Vierge. Le matin lu dans Gibbon la description des exploits d'Attila, puis dans la critique des Ecoles Normales sur la methode de M. Haehn. Lischka chez moi. Guinigi chez moi. Fait le tour du rempart. Diné chez le Pce de Kaunitz avec ma bellesoeur, Me de Hohenfeld, le Cte Cobenzl, grand Prevot d'Eichstaedt. Ce dernier causa bien du vieux Mal Pappenheim qui a 81. ans a des batards, de Melle Clairon. Apres le diner le Chev. Keith presenta M. Fizherbert, Ministre d'Angleterre a Petersbourg. Me de Rumbek me donna a lire une lettre de Me de Clary de Venise, qui lui parle de Me Vendramin qui les sert selon le langage du paÿs.